Culte de la nuit de Noël, Saanen

23 décembre 2012

Prédication

Chers amis,

Lors de la lecture de l'Evangile de Luc, nous l'avons entendu : la Nuit Sainte correspond avant tout à un petit évènement, insignifiant. Il s'y trouve un couple qui n'arrive pas à trouver de logement et une femme qui a peur que personne ne la soutienne.

L'histoire de la Nuit Sainte parle d'hommes, de femmes et d'enfants, qui ont besoin d'être recensés pour qu'ils puissent être controlés. Parmi eux, il y a des bergers, donc des personnes qui ont très peu de droits et sont à la merci des puissants. Certes, l'expérimentation du don et de la solidarité font également partie de l'histoire de Noël – Marie et Joseph trouvent finalement un gîte, ce qui est synonyme de la joie d'une nouvelle vie et du bonheur d'être ensemble.

Cette nuit, chers amis, parle du côté brillant et du côté misérable de l'humain. On la qualifie de „sainte" parce qu'elle raconte la venue au monde de l'enfant de Dieu. Les chrétiens confessent : le miracle de cette nuit consiste en ce que Dieu s'implique dans la vie, dans ses hauts et dans ses bas. La tradition de l'Eglise chrétienne exprime cette vérité par le concept de „l'incarnation de Dieu".

Dans le chant de Paul Gerhardt „Que mon coeur bondisse de joie", que nous venons de chanter, il est dit : "Dieu devient homme : pour ton bien, homme. Le héros de Dieu, qui arrache le monde de toute misère". D'après cela, l'incarnation de Dieu conduit à notre propre incarnation; cette dernière a manifestement un lien avec la première. Là, chers amis, un vaste horizon s'ouvre à nous, et il devient clair pourquoi le message de la Nuit Sainte possède une force et a le pouvoir de produire la lumière dans les ténèbres; c'est pourquoi nous sonnons les cloches, décorons des arbres et construisons des crèches.
L'Evangile de la Nuit Sainte est une nouvelle inouïe. Il s'agit du côté brillant et du côté

misérable de l’humain, de son renouveau et de son incarnation.

Une légende juive rend bien cette dimension: lorsque Dieu, après avoir créé les astres, les plantes et les animaux, voulut aussi créer l’homme, surgirent des controverses parmi les anges. Deux groupes se constituèrent : il y eut des anges qui étaient pour et d’autres qui étaient contre la création de l’homme.
L’ange de l’amour dit : „Si si, l’homme doit être créé, car il aura la force d’aimer, de pardonner et de servir.“ L’ange de la vérité était contre et fit à réfléchir : „Non, l’homme va introduire le mensonge et la trahison dans le monde.“ Même l’ange de la justice et celui de la paix n’étaient pas d’accord. L’un pensait que l’homme se développerait pour devenir un être querelleur et avide, alors que l’autre était convaincu : „Mais non, l’homme peut et il le fera; il apportera la paix“. Dieu, le créateur, interrompit finalement les discussions de sa cour et dit :“Arrêtez de débattre – j’ai créé l’homme depuis bien longtemps!“

Chers amis, selon cette légende juive, Dieu a pris le risque sur lui et il a créé l’homme. Une entreprise risquée/hasardeuse et un drame, c’est ce qu’est devenue l’histoire de nous humains : une histoire brillante, de joie et d’amour, de l’art des découvertes et des inventions – et en même temps une histoire de misère, de guerre, de destruction et d’avidité.

L’histoire originelle dans la Bible parle d’une autre manière de la même chose, de la grandeur et de la tragédie de l’homme. Le récit de la création dit que Dieu a créé l’homme à son image. En cela consiste notre grandeur et notre dignité : être le vis-à-vis de Dieu et vivre ensemble dans la communauté, porter nos responsabilités et façonner le monde. L’histoire originelle dans la Bible raconte certes aussi la perte de dignité et d’humanité; elle traite du fait que des humains abusent de leur liberté et font de la vie de leurs semblables un enfer.

Avec cet arrière-plan, chers amis, la dimension de la Nuit Sainte devient claire : Dieu devient homme, afin que nous-même nous regagnions de l’humanité perdue !
L’Evangile de Luc le rapporte avec les moyens de la légende. Ici ce qui est ineffable devient visible : Dieu vient au monde sous la forme d’un petit enfant fragile. Cet évènement est pour ainsi dire la confirmation de l’entreprise risquée dans laquelle Dieu, en tant que créateur, s’est engagé; il renouvelle et il fortifie sa volonté en faveur de l’homme et de l’humanité. C’est pourquoi, pendant la Nuit Sainte, il ne s’agit de

rien de moins que du rétablissement de l’humain. Un vieux cantique de Noël le dit ainsi : „Il vous apporte tout le bonheur, que Dieu le Père a préparé.“

Chers amis, à travers ce cheminement de l’enfant qui est venu au monde dans l’étable, il devient clair ce que signifie renouveau et réhabilitation : l’histoire de cet enfant est celle d’un prédicateur et d’un guérisseur pacifique, qui dénonce l’injustice et donne de nouvelles perspectives aux hommes. L’histoire de cet enfant est celle d’un maître et d’un sage, qui rappelle aux hommes leur propre beauté et capacité d’aimer, leur pouvoir de défendre la vérité et de résister. Le messie de Dieu va à la rencontre de gens qui ont dérobé de leur dignité et de leur humanité. Cela se passa par exemple ainsi: à cause d’eux ou malgré eux, ils ont été entraînés dans des crises. Comme ce collecteur d’impôts, qui en de bonnes circonstances s’était enrichit sur le dos de tiers. Ou une femme sans nom, qui - à cause d’un faux pas - fut menacée de lapidation.

Ce qui est déterminant, c’est que chez les deux, le Messie de Dieu ne les appréhende pas au regard de leur histoire, il n’arrête pas son jugement par rapport à ce qu’il sont devenus. Mais dans les deux cas, il guérit, stimule et renouvelle leur humanité. Il les réhabilite dans la communion tant avec eux-mêmes, qu’avec Dieu et avec les hommes et il leur transmet la responsabilité d’une vie renouvellée. Un prophète de l’Ancien-Testament, nous avons entendu ces paroles, exprime cette expérience par ces mots : Le peuple qui marche dans la nuit voit une grande lumière. Sur ceux qui vivent au pays des ténèbres, une lumière se met à luire. Ainsi, tu brises aujourd'hui (…) le joug de l'oppression qui pèse sur ton peuple (…). »

Chères soeurs et frères, éclat et misère: les 2 se trouvent aussi dans nos histoires de vie : nous connaissons le bonheur, la bénédiction et la joie d’une communion réussie, nous expérimentons le fait de se comprendre mutuellement, de se sentir proche l’un de l’autre, ce que nous entreprenons réussit. Mais entre temps, la vie nous résiste. Car le monde n’est pas parfait, et nous les humains pas infaillibles. Notre vie n’est pas pure. Pour chacun de nous, nos chemins sont parsemmés de ruptures et de troubles. Cette ambivalence est aussi valable pour les grands. L’année, qui se terminera dans quelques jours, est pleine d’histoires de solidarité, d’aide et de courage. C’était une année de lumière et de joie. Mais dans beaucoup d’endroits, notre monde menace de sortir des rails. L’année 2012 est également pleine d’histoires de cupidité et de démesure, de haine et de violence. Des humains s’exhibent comme des fous et

rendent la vie de leurs semblables infernales. Le visage de l’humanité devient un masque grotesque.

Pendant la Nuit Sainte, Dieu renouvelle notre humanité perdue: il fait face aux précipices et fait siennes les crises, les échecs et la misère. Il nous délivre ainsi des impasses, nous ramène à la communion et nous confère la responsabilité. En d’autres termes : Dieu devient serviteur, afin que nous devenions des hommes „rois“.

Chers amis, la Nuit Sainte marque le début d’un temps nouveau. Maintenant, il est possible que nous nous montrions en tant que ce que nous sommes : en tant qu’hommes. Maintenant, ils arrivent tous – grands et petits, forts et faibles, à être dans leur droit. Nous nous entraînons et montrons les uns aux autres comment marcher d’un pas assuré. Nous arrêtons de nous arrêter à ce que nous sommes devenus : nous reconnaissons les personnes autour de nous comme ma soeur, mon frère. Nous ne biaisons pas, mais prenons nos responsabilités.

De la Nuit Sainte nous vient la force qui permet de préserver notre monde de la chute. Pour l’amour de Dieu et donc pour l’amour de l’être humain: utilisons-la !

Amen